

SCIENCE

Bien commun de l'Humanité

Le dixième Forum organisé par le comité de liaison de l'UNESCO s'est tenu à Moscou fin novembre 2018.

Sa thématique "Science, bien commun de l'humanité" avait deux axes principaux "La science dans nos têtes"

et "La science dans le siècle".

Patrice Salzenstein, Délégué de l'AIEP* aborde plus précisément la contribution des sciences à la paix.



Présentation par S. Le Follic-Hadida de la construction 3D des premières maisons en argile réalisées en septembre 2018 par Wasp Company par cette technique

Ce Forum international des ONG en partenariat officiel avec l'UNESCO consacré à la thématique « Science, bien commun de l'humanité » a réuni près de 600 scientifiques et membres d'organisations non gouvernementales venus de 51 pays du monde, lors de vingt séances plénières ou parallèles. Il a regroupé des organisations non gouvernementales et des personnalités de la société civile et de la communauté scientifique, pour une réflexion commune afin de renforcer la responsabilité sociale des sciences et des scientifiques, ainsi que leur impact sur la prise de décisions politiques. Une attention toute particulière fut accordée aux problèmes éthiques de la science, et les interactions de l'homme, de la nature et aux modifications environnementales liées aux activités humaines, mais aussi aux réponses possibles aux défis mondiaux de la civilisation, ainsi que le développement de grands projets internationaux. La diplomatie scientifique dans le monde d'aujourd'hui est le mécanisme le plus efficace pour améliorer les relations internationales : « La diplomatie scientifique prend de l'ampleur chaque année et on peut croire qu'elle devienne l'un des éléments clés de la pratique sociale mondiale », a souligné le chef du Comité international de la Douma russe, Leonid Sloutsky.

Impossible de rendre compte de la diversité des thématiques abordées lors de ce forum, on choisit de revenir sur deux d'entre elles :

La science pour éviter le risque d'un conflit nucléaire

Une session a été consacrée aux relations russo-américaines au travers de la thématique « Science pour la paix : assurer la paix et la stabilité au XXI^{ème} siècle au travers de la quête d'une science basée sur le développement durable ». Les principaux stocks

d'armes nucléaires sont concentrés en Russie et aux États-Unis, et la sécurité mondiale et la stabilité politique dans le monde dépendent principalement de ces deux pays. L'objectif principal est d'éviter le conflit nucléaire. En ouvrant la session, le doyen de la faculté de politique mondiale de l'Université d'état de Moscou, l'académicien Andreï Kokoshin, a noté que « le problème de la stabilité politique est très préoccupant aujourd'hui » en particulier avec la dénonciation par les USA du traité datant de 1987 sur les armes nucléaires de portée intermédiaire, menaçant la sécurité du continent européen.

Science et Art pour la Paix

Une autre session du thème Science et Paix a été consacrée à la thématique « Science et Art pour la Paix ». Lors de cette session modérée par Patrick Gallaud, Directeur adjoint du comité de liaison de l'UNESCO, retenons en particulier la présentation très riche de Stéphanie Le Follic-Hadida, représentante de l'académie internationale de la céramique auprès de l'UNESCO. Cette intervenante genevoise a montré comment l'argile tient une place importante dans des domaines aussi variés que l'habitat, l'art et la technologie. Elle a été suivie de sa collègue l'Israélienne Shlomit Bauman, qui a détaillé le projet « Argile pour la paix » impliquant plusieurs pays du Moyen-Orient dont des ateliers israélo-palestiniens autour de la poterie. On notera les projets de réalisation de maisons en argile, matériau abondant partout, par la technique 3D pour reloger des populations victimes de guerres ou de catastrophes naturelles à cause notamment du réchauffement climatique.

Patrice Salzenstein

EN SAVOIR PLUS

• <https://urlz.fr/8Tsl>

* Association Internationale des Éducateurs à la Paix